

LE CLUB 99

I

Il y a longtemps, vivait un roi. Ce roi aurait dû être satisfait de sa vie, avec toutes les richesses et tout le luxe qu'il possédait. Mais ce n'était pas le cas ! Le roi voyait bien qu'il se demandait pourquoi il ne semblait jamais satisfait de sa vie.

Bien entendu, il avait l'attention de tout le monde, où qu'il aille, il assistait à des dîners et à des réceptions somptueuses, mais malgré tout, il sentait quand même que quelque chose manquait et il ne parvenait pas à mettre le doigt dessus.



Un jour, le roi s'était réveillé plus tôt qu'à l'accoutumée et déambulait dans son palais. Il entra dans l'immense salle de séjour et il s'arrêta brusquement, quand il entendit quelqu'un qui chantait joyeusement... En se repérant au son, il aperçut un de ses serviteurs qui chantait, avec un air très satisfait sur son visage.



Ceci fascina le roi et il le fit appeler dans ses appartements. L'homme se rendit dans les appartements du roi, comme il lui avait été ordonné. Le roi lui demanda pourquoi il était aussi heureux. A ceci, l'homme répondit :

“Votre majesté, je ne suis qu'un serviteur, mais je gagne suffisamment ma vie pour que ma femme et mes enfants soient heureux. Il ne nous faut pas beaucoup : un toit au-dessus de nos têtes et un repas chaud pour remplir notre estomac. Ma femme et mes enfants sont ma source d'inspiration, ils sont satisfaits avec le peu que je leur ramène à la maison. Je suis heureux parce que ma famille est heureuse.”

Après l'avoir entendu, le roi congédia le serviteur et fit appeler son conseiller personnel dans ses appartements. Le roi lui fit part de sa situation, puis relata l'histoire du serviteur en espérant que le conseiller pourrait trouver quelle était la raison pour laquelle le roi, qui pouvait avoir tout ce qu'il voulait d'un claquement de doigt n'était pas heureux, tandis que son serviteur qui avait si peu semblait personnifier le bonheur.





Le conseiller écouta avec attention et il aboutit à cette conclusion. Il dit : “Votre majesté, je crois que votre serviteur n’a jamais fait partie du Club 99.”

“Le Club 99 ? Qu’est-ce que c’est, exactement”, s’enquit le roi.

Le conseiller répondit : “Votre majesté, pour vraiment savoir ce qu’est le Club 99, vous devrez agir ainsi : mettez 99 pièces d’or dans un sac que vous déposerez devant la porte de votre serviteur et vous comprendrez ce qu’est le Club 99.”

Le soir même, le roi fit placer 99 pièces d’or dans un sac qu’il fit déposer devant la porte de son serviteur. Il hésita quelque peu et pensa qu’il aurait dû mettre 100 pièces d’or dans le sac, mais il suivit la suggestion de son conseiller de n’en mettre que 99.

Le serviteur sortit de chez lui et il aperçut le sac devant sa porte. Se demandant ce qu’il contenait, il l’introduisit à l’intérieur et il ouvrit le sac. Ce faisant, il poussa un cri de joie : “Des pièces d’or ! Et il y en a tellement !” Il n’en croyait pas ses yeux. Il appela sa femme pour lui montrer les pièces.

Il vida le contenu du sac sur la table et il commença à compter les pièces et il trouva qu’il semblait y en avoir 99. Il pensa que c’était un nombre étrange et donc, il recompta, il rerecompta et il rererecompta – pour aboutir à la même conclusion : 99 pièces d’or !



Il commença à se demander ce qui avait bien pu arriver à la dernière pièce ! Car, qui aurait laissé 99 pièces ? Il se mit à fouiller toute la maison et même son jardin pendant des heures, ne voulant pas perdre une seule pièce.



Finalement, éreinté, il décida qu’il devrait travailler plus pour rattraper cette pièce d’or et pour que sa collection atteigne le nombre magique de 100 pièces d’or.

Le lendemain matin, il se leva en retard et d’une humeur exécrable et il enguirlanda sa femme et ses enfants pour son retard, oublieux du fait qu’il avait passé toute la nuit à imaginer des façons de travailler dur pour gagner suffisamment d’argent pour s’acheter cette pièce d’or. Il alla travailler, comme d’habitude – mais pas dans la bonne humeur habituelle, en chantant joyeusement – et il exécuta ses corvées quotidiennes en ronchonnant.

Le roi fut stupéfait de voir que l'attitude de l'homme avait changé aussi spectaculairement. Il fit promptement appeler son conseiller. Le roi ne pouvait pas croire que le serviteur, qui jusqu'à hier encore, chantait, heureux et satisfait de sa vie, avait subi un changement mental aussi brutal, alors qu'il aurait dû être plus heureux après avoir reçu les pièces d'or.



Le conseiller répondit, "Ah ! Mais votre majesté, votre serviteur fait maintenant officiellement partie du Club 99 !" Il poursuivit : "Le Club 99, c'est juste un nom donné à ces gens qui ont tout, mais qui ne sont toujours pas satisfaits. Par conséquent, ils s'efforcent toujours d'avoir ce petit quelque chose supplémentaire pour arrondir à l'unité supérieure !"

"Nous avons tellement de choses pour lesquelles nous devrions être reconnaissants et nous pouvons vivre avec très peu dans nos vies, mais dès qu'on nous donne quelque chose de plus gros et de meilleur, nous voulons encore plus ! Nous ne sommes plus la personne heureuse et satisfaite que nous étions, nous voulons toujours tant et plus et en voulant toujours tant et plus, nous ne réalisons pas le prix que nous payons pour cela. Nous perdons le sommeil, notre bonheur ; nous blessons les gens de notre entourage et c'est le prix à payer pour nos besoins et nos désirs qui ne cessent de croître. C'est cela, devenir membre du Club 99 !"

Après avoir observé cet exemple édifiant dans la vie réelle, le roi décida que dorénavant, il allait commencer à apprécier toutes les petites choses de la vie et à compter les innombrables bénédictions qu'il prenait comme allant de soi.

Vouloir améliorer son sort est toujours bien, mais pas au point de perdre tout ce qui est cher à notre cœur. Ne compromettons pas notre bonheur pour quelque luxe éphémère. Souvenons-nous des paroles de Swami :

"Le bonheur ne résulte pas de la satisfaction des désirs, mais du contrôle des désirs."

Illustrations : Parag Bhattacharya
Source : *Nava Sarathi*, décembre 2005

Heart2Heart
Mars 2006